

au moment du départ, il prit l'habitude de partir la veille de la clôture des exercices, ou pendant la nuit.

---

#### CHAPITRE IV.

##### Faveurs dont Dieu bénit ses travaux.

Aussi Dieu bénissait-il ses travaux d'une manière extraordinaire. Dès sa première mission, en 1826, on voyait accourir autour de son confessionnal les plus grands pécheurs, les avares, les usuriers, les détenteurs du bien d'autrui, les vindicatifs et les pécheurs les plus endureis. Il ne contribua pas peu au succès d'une mission à Aubagne où une loge entière de francs-maçons se convertit.

Le compte-rendu des missions du R. P. Albin était toujours véridique, mais pas toujours complet; souvent il omettait ce qui pouvait tourner à sa gloire. Il trouva même moyen de passer sous silence une mission qu'il avait donnée à Guagno, près de Vico en Corse, et qui avait eu le plus grand retentissement, car cette population était renommée dans tout le pays, pour son esprit de vengeance. Or le jour où il parla sur le pardon des injures, tous pleuraient, se demandaient pardon mutuellement les larmes aux yeux. Le R. P. Guibert, qui se trouvait alors à Vico, à quatre lieues, en ayant eu connaissance écrivait quelque temps après: "Je veux réparer un oubli du P. Albin, qui ne fait pas mention de Guagno. Il y a prêché seul, avec un succès incroyable; on ne parle que de miracles, de vrais miracles; je ne sais ce qu'il en est, mais telle est l'opinion des paroissiens."